



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Votation fédérale du 9 février 2014 Analyse des résultats

Initiative «immigration de masse»

Un peu plus de 20 ans après le vote sur l'Espace économique européen, la Suisse connaît un nouveau dimanche noir. A la nuance près que les solutions alternatives à nos relations avec l'Europe sont aujourd'hui moindres qu'elles ne l'étaient en 1992.

L'UDC et son leader Christoph Blocher ont réussi leur coup: celui de briser les relations que la Suisse a mis des années à construire avec son principal partenaire économique. Notre pays se trouve aujourd'hui devant de nombreuses inconnues. Tout d'abord celle de la réaction de l'Union européenne. On peut toutefois être certain que celle-ci ne fera aucun cadeau à notre pays. Ceux qui estiment que la Suisse pourra négocier de meilleurs accords que le paquet sur mesure des sept accords bilatéraux font preuve d'une naïveté sans limite. Nous ne savons en outre pas de quelle manière cette initiative sera appliquée par notre pays. Des contingents devront être réintroduits, voire même créés pour les frontaliers et les requérants d'asile, sans que l'on ne sache à combien ils se monteront et comment ils seront répartis selon les régions et les secteurs économiques. L'acceptation de l'initiative aura un impact sur le fonctionnement de notre économie, qui doit pouvoir compter sur une main-d'œuvre qualifiée en suffisance. Ce vote aura enfin des répercussions dans le domaine des assurances sociales: les projections, déjà inquiétantes, sur les besoins en financement, notamment dans le secteur de l'AVS, pourraient s'avérer plus négatives et nécessiter des mesures correctives de choc.

N'en déplaise aux partisans de l'initiative, le débat sur nos relations avec le reste du monde et plus particulièrement avec notre principal partenaire économique, l'Union européenne, n'est pas clos. La Suisse a besoin de l'ouverture pour vivre et les autres échéances qui nous attendent sur la question de l'immigration imposent une réflexion profonde et honnête sur son évolution, sur la nature de nos alliances et sur les conséquences de nos choix à venir.

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faitière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de 26'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 079 626 81 20 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 079 628 11 91 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Stéphanie Ruegsegger, directrice politique générale – 079 203 20 34 – stephanie.ruegsegger@fer-ge.ch

Yannic Forney, chargé de projets politique générale – 079 176 85 92 – yannic.forney@fer-ge.ch